

Title	Le problème de la bonté naturelle dans La Nouvelle Héloïse
Sub Title	
Author	吉田, 修馬(Yoshida, Shuma)
Publisher	慶應義塾大学倫理学研究会
Publication year	2010
Jtitle	エティカ (Ethica). Vol.3, (2010.) ,p.116-
JaLC DOI	
Abstract	<p>Dans le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, Rousseau reconnaît la bonté naturelle dans l'homme: «l'homme est naturellement bon, je crois l'avoir démontré». En plus, il conduit la «maxime de bonté naturelle» de «l'amour de soi» et «la pitié». Il est dit que «Fais ton bien avec le moindre mal d'autrui qu'il est possible». La telle pensée a le côté cohérent dans les oeuvres suivantes, cependant le déroulement du contenu et de la importance est trouvé.</p> <p>Dans le Discours sur l'inégalité, la bonté naturelle souligne originellement que les Sauvages ne blessent pas intentionnellement sur les autres. Pourtant, dans La Nouvelle Héloïse, il est proposé que l'homme a l'amour des vertus, la penchant à ce qui est bon et la capacité de sentir ce qui est bien.</p> <p>De plus, dans La Nouvelle Héloïse, il y a la discussion que le bonheur d'autres devient la joie de soi et que le bonheur d'un ami atténue son malheur. Ce sont les vues qui dépassent la «maxime de bonté naturelle» dans le Discours sur l'inégalité.</p> <p>Alors, pourquoi est-ce que la discussion de Rousseau change? Nous considérons le problème de la bonté naturelle dans La Nouvelle Héloïse.</p>
Notes	欧文要旨
Genre	
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AA12362999-20100000-0116

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the Keio Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

Le problème de la bonté naturelle dans *La Nouvelle Héloïse*

Shuma YOSHIDA

Dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Rousseau reconnaît la bonté naturelle dans l'homme: «l'homme est naturellement bon, je crois l'avoir démontré». En plus, il conduit la «maxime de bonté naturelle» de «l'amour de soi» et «la pitié». Il est dit que «Fais ton bien avec le moindre mal d'autrui qu'il est possible». La telle pensée a le côté cohérent dans les œuvres suivantes, cependant le déroulement du contenu et de la importance est trouvé.

Dans le *Discours sur l'inégalité*, la bonté naturelle souligne originairement que les Sauvages ne blessent pas intentionnellement sur les autres. Pourtant, dans *La Nouvelle Héloïse*, il est proposé que l'homme a l'amour des vertus, la penchant à ce qui est bon et la capacité de sentir ce qui est bien.

De plus, dans *La Nouvelle Héloïse*, il y a la discussion que le bonheur d'autres devient la joie de soi et que le bonheur d'un ami atténue son malheur. Ce sont les vues qui dépassent la «maxime de bonté naturelle» dans le *Discours sur l'inégalité*.

Alors, pourquoi est-ce que la discussion de Rousseau change? Nous considérons le problème de la bonté naturelle dans *La Nouvelle Héloïse*.